Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2019)
Heft: 116

Artikel: De sacrés comédiens!
Autor: J.-M.R.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-906208

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

De sacrés comédiens !

Dans *L'art de la comédie*, un politicien ne sait plus s'il se trouve devant des notables ou des acteurs jouant un rôle. A voir à Fribourg.

Avec le metteur en scène Julien Schmutz et Le Magnifique Théâtre, le spectateur part confiant : il sait qu'on ne lui servira pas un plat fade et indigeste. C'est que le bonhomme est ambitieux, sans sombrer pour autant dans l'intellectualisme caricatural de certains créateurs subventionnés. Autrement dit, le propos est intelligent, comporte plusieurs tiroirs sans exclure, pour autant, les plaisirs simples. Il en va ainsi avec la prochaine création de la compagnie : *L'art de la comédie* de Eduardo De Filippo. Une pièce écrite en 1965 et que certains qualifièrent alors d'outrage à l'Etat.

« Oui, c'est une pièce qui s'interroge sur le rapport entre le monde politique et le rôle de l'artiste au sein de la cité. Mais, dans le fond, la question porte sur la raison d'être de la culture dans notre société », explique Julien Schmutz. Et de rassurer tout de suite : « Bien sûr qu'il y a aussi un registre comique dans cette pièce. C'est super bien écrit, avec un humour qui mélange celui de Fellini et de Fernandel dans les Don Camillo, autrement dit, on est entre un humour grinçant mafieux et un autre carrément beauf. »

Dans cette pièce étonnante, le futur préfet recevra des visiteurs ignorant s'ils sont de véritables notables ou des comédiens lui racontant des fadaises.

PAS DE TEMPS À PERDRE AU THÉÂTRE

Cela donne envie, non ? Avec, dans le rôle principal, « un immense Roger Jendly qui, a plus de 80 ans — on a vraiment de la chance de l'avoir », l'intrigue met en place son Excellence De Caro qui s'apprête à endosser son nouvel habit de préfet dans une province italienne des années 1960. Raison pour laquelle il décide de rencontrer les différents notables de la région quand survient Oreste, vieil artiste qui a une compagnie itinérante dont la roulotte vient de brûler. L'audience imprévue se déroule mal, les deux hommes ne se comprennent pas. Le politicien croit qu'on lui demande une aide sous la forme d'un permis de transport en chemin de fer. Oreste souhaite simplement que le préfet vienne à la représentation du soir pour inciter la population à en faire autant. Mais De Caro refuse, « il n'a pas de temps à perdre au théâtre ! ».

> *« La question, c'est la raison d'être de la culture dans notre société »*
>
> JULIEN SCHMUTZ, METTEUR EN SCÈNE

Las, son secrétaire remet par erreur à Oreste la liste des notables attendus par son patron. Et le vieux comédien de comprendre tout le parti qu'il peut tirer de cette liste. Mis au courant de la bévue de son subalterne, le préfet flaire, lui aussi, le piège. Comment savoir désormais si le curé, le médecin ou le pharmacien défilant dans son bureau ne sont-ils pas des comédiens ayant pris la place des invités ? Comment savoir si leurs requêtes, parfois risibles, sont-elles fondées ou pas ? La confusion ira en empirant.

Avec *L'art de la comédie*, les spectateurs sont de la partie, puisqu'ils ignoreront, eux aussi, la vérité. D'ailleurs, celle-ci éclatera-t-elle ou pas ? On vous laisse le découvrir.

J.-M.R.

L'art de la comédie, du 7 au 16 novembre au Théâtre Nuithonie à Villars-sur-Glâne (FR)